Jahresberichte - Mitteilungen = Rapports - Informations

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Studia philosophica : Schweizerische Zeitschrift für Philosophie = Revue suisse de philosophie = Rivista svizzera della filosofia = Swiss journal of philosophy**

Band (Jahr): **17 (1957)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Jahresberichte – Mitteilungen
Rapports – Informations

Rapport sur l'activité de la Société suisse de philosophie

de février 1955 à février 1957.

(Extraits)

I. Décès

Notre Société a eu le regret de perdre deux de ses membres particulièrement actifs, collaborateurs aux *Studia philosophica (Annuaire)*, Pierre Thévenaz et Fritz Medicus.

L'ordre chronologique de ces deux départs souligne le fait que le successeur est parti avant le prédécesseur, Pierre Thévenaz à 42 ans, Fritz Medicus à 80 ans. Professeur apprécié à Neuchâtel, à Zurich, à Lausanne, Pierre Thévenaz, qui fut membre de la Commission de notre Annuaire, laisse des articles dont les principaux viennent d'être recueillis dans les deux volumes intitulés *L'homme et sa raison.* Le N° 3 (1956) de la *Revue de Théologie et de Philosophie* est tout entier consacré à Pierre Thévenaz.

Fritz Medicus, éditeur de Fichte, professa avec succès, pendant trente-cinq ans, la philosophie à la Section des Cours libres de l'Ecole Polytechnique Fédérale; il présenta à nos assemblées des travaux appréciés; ses ouvrages, en particulier *Die Freiheit des Willens und ihre Grenzen, Das Mythologische in der Religion, Menschlichkeit,* ont contribué à étendre son influence qu'atteste aussi *Natur und Geist,* la *Festschrift* offerte à Fritz Medicus en 1946 pour son 70e anniversaire.

Il y a 15 jours mourait aussi le P. François de Sales Truniger, d'Einsiedeln. En hommage à la mémoire de ces philosophes disparus, je vous prie de bien vouloir vous lever.

II. Assemblées

Le 13 février 1955, l'assemblée générale ordinaire fut suivie d'une conférence de M. Rudolf Meyer, privat-docent à l'Université de Zurich, sur: «*Der Nachlass des Joachim Jungius (1587–1657) und seine Bedeutung für die Geschichte der Philosophie im 17. Jahrhundert*». La discussion fut introduite par M. Samuel Gagnebin, professeur honoraire de l'Université de Neuchâtel, premier opinant.

L'an dernier, comme il vous en souvient, nous avons organisé en février un *symposium* consacré à ce thème: *Psychologie expérimentale et psychologie philosophique,* avec trois exposés de M. André Rey (Genève) sur *La psychologie expérimentale,* du R.P. Norbert Luyten, O.P. (Fribourg): *Psychologie und Philosophie,*

et de M. Hans Kunz (Bâle): *Experimentelle und philosophische Psychologie;* la discussion fut présidée par M. Richard Meili (Berne), président de la Société suisse de psychologie, avec laquelle nous fûmes heureux de collaborer.

III. Studia philosophica

De notre *Annuaire* ont paru les tomes XIV et XV; le tome XIV renferme les travaux du Congrès de Ragaz en septembre 1954, consacré à Schelling; le tome XV a repris la formule des tomes XIII et précédents. Le tome XVI paraîtra prochainement. Nous exprimons à nos deux rédacteurs et aux collaborateurs nos plus vifs remerciements de leur féconde activité.

La proposition du R.P.M.J. Bochenski de transformer l'Annuaire en une Revue trimestrielle n'a finalement pas été retenue, afin de ne pas faire tort aux périodiques suisses existants: *Dialectica*, la *Revue de Théologie et de Philosophie*, la *Freiburger Zeitschrift für Philosophie und Theologie* (auparavant *Divus Thomas*).

Deux *Supplementa* ont paru, en 1955, le N° 6, dû à M. Gerhard *Huber: Das Sein und das Absolute, Studien zur Geschichte der ontologischen Problematik in der spätantiken Philosophie;* en 1956, le N° 7, dû à M. Martin Anton *Schmidt: Gottheit und Trinität, nach dem Kommentar des Gilbert Porreta zu Boethius «De Trinitate»*.

La Commission de l'Annuaire a tenu une seule séance, et en commun avec le Comité, le 5 février 1956, à Berne, en vue d'élaborer un projet de nouveau règlement des publications, dont l'existence s'est avérée indispensable.

La question d'une éventuelle transformation des *Studia philosophica* en un périodique trimestriel, et celle du *règlement de nos publications*, liée à celle des compétences de la Commission, ont fait l'objet d'un mémoire approfondi, établi à titre préalable à l'intention des membres du Comité et de la Commission par M. Eugène Heuss et le R.P. Max. Roesle, O.S.B., mémoire daté du 18 octobre 1955; je les en remercie encore ici. Il a été reconnu que l'activité de la Commission était inévitablement trop intermittente; aussi, de l'avis unanime des membres de celle-ci, a-t-il été mis un terme à son existence par les nouveaux Statuts, mis en discussion aujourd'hui. Au nom du Comité, je tiens à remercier le président de la Commission, M. Hans Barth, et ses membres, de l'activité qu'ils ont déployée pendant de nombreuses années.

IV. Collaboration suisse à la Bibliographie internationale de la philosophie

La Bibliographie de la philosophie, qui paraît à Paris depuis 1937 et à laquelle nous avons collaboré dès l'origine, s'est transformée dès 1954 en une publication trimestrielle, non plus seulement descriptive, mais signalétique, cela afin de rendre d'autres services que l'excellent *Répertoire bibliographique de la philosophie*, qui paraît à Louvain depuis 1934.

Or, établir une liste de nos publications philosophiques ou préparer une notice analytique sur chacune d'elles sont deux choses différentes. Il faut, dans le second cas, une compétence plus spécialisée. C'est à notre Société qu'incombe naturellement la tâche d'organiser la collaboration de la Suisse, où la diversité des langues et des attaches culturelles rend la tâche plus difficile.

Le Comité a d'abord chargé de cette tâche bibliographique M. le professeur Hermann Gauss (Berne) avec l'aide des jeunes philosophes travaillant

chaque mercredi auprès de lui à l'*Institut d'anthropologie philosophique*. Bien que la Fondation Lucerna lui ait donné son assentiment, ce projet ne put être mis à exécution. Aussi le soussigné, qui collabore depuis 1937 à la *Bibliographie* pour la production philosophique de la Suisse romande, a-t-il repris en mains la question (indépendamment, bien entendu, de la fonction présidentielle), et commencé, avec quelques collaborateurs (M. Hans Zantop, M. Armin Wildermuth), qu'il remercie ici, à assurer la collaboration suisse à la *Bibliographie de la philosophie*. Un premier envoi de notices sur la production de l'année, selon le modèle nouveau, a été fait le 15 décembre 1956. L'entreprise sera développée et mieux coordonnée dès cette année.

V. Révision des statuts; institution d'un Règlement des publications des Studia philosophica

Nos statuts actuels datent du 3 novembre 1940 et ont accompagné les premiers pas de notre Société. Ils ont été modifiés sur quelques points; mais il était devenu urgent de les refondre en vue d'y incorporer des dispositions découlant de nos activités nouvelles: publication des *Studia philosophica*, *Annuaire* et *Supplementa*, collaboration permanente à la *Société suisse des Sciences Morales*, à la *Fédération internationale des Sociétés de philosophie*. De plus, un *Règlement des publications* est en cours d'élaboration, en vue d'accélérer le rythme de nos publications. Statuts et règlement rendent superflue (de son propre avis) la *Commission de l'Annuaire*, dont les pouvoirs passent soit aux rédacteurs, soit au Comité.

Un projet de *Statuts* est soumis aujourd'hui même à votre délibération et proposé à votre approbation. Il est indispensable que nous ayons des statuts plus précis, maintenant que notre Société a pris un développement réjouissant et qu'elle est membre de la *Société suisse des Sciences Morales* et de la *Fédération internationale des Sociétés de philosophie* *.

VI. Rapports

En janvier 1956 et en janvier 1957, un Rapport sur l'activité de notre Société a été envoyé par le soussigné à la *Société suisse des Sciences Morales*, qui l'a publié dans son *Rapport annuel*, ainsi qu'au *Département fédéral de l'intérieur*, lequel veut bien continuer de nous allouer une subvention annuelle de 5000 francs, ce dont nous le remercions encore vivement.

VII. Société suisse des Sciences Morales

La Société suisse des Sciences Morales avait formé le projet de publier une collection d'ouvrages sous le titre général d'*Acta*. Consulté sur cette opportunité, le Comité, par lettre du 17 mars 1955, a fait toutes réserves sur le terme d'*Acta*, qui désigne habituellement des périodiques. De plus, il a craint une concurrence inévitable avec nos *Studia philosophica*, tant avec l'*Annuaire* qu'avec les *Supplementa*. Mais il a suggéré que la Société suisse des Sciences Morales

---

* Les *Statuts*, adoptés dans leur teneur par l'assemblée générale le 3 mars 1957, ont été mis au net et promulgués par le Comité le 25 mai 1957. Le *Règlement des publications*, adopté par le Comité, est entré en vigueur à la même date. M. R.

soutienne un ou deux périodiques nouveaux pour les disciplines qui en sont privées, la linguistique par exemple.

La Société a été représentée aux assemblées de délégués, les 21 et 22 mai 1955, à Lucerne, par M. E. Heuss et M. le chanoine G. Rageth, les 2 et 3 juin 1956, à St-Maurice et Sion, par M. le chanoine G. Rageth.

Une initiative nouvelle fut celle de convoquer à Berne, le 18 février 1956, les présidents des sociétés affiliées à la Société suisse des Sciences Morales; le président du Comité de celle-ci, M. le professeur Georges Bonnard (Lausanne), exposa ses préoccupations et sollicita l'avis des présidents, sans qu'aucune décision dût être prise, en particulier sur le problème suivant:

La Société suisse des Sciences Morales doit-elle envisager sa tâche comme essentiellement administrative ou, au contraire, délimiter un domaine qui lui appartienne en propre, sans par là porter ombrage aux sociétés affiliées? Les présidents présents ont en général recommandé la seconde de ces deux possibilités. Le président soussigné a recommandé, comme domaine propre de la *Société suisse des Sciences Morales*, les problèmes communs à deux ou plusieurs sociétés affiliées, ainsi le problème du langage, qui concerne, outre la linguistique, des disciplines telles que la philosophie, la psychologie, la sociologie, l'esthétique, sans oublier la logique et les mathématiques, dont les représentants sont affiliés à la *Société helvétique des Sciences Naturelles*.

Une deuxième réunion des présidents a eu lieu à Berne le 2 mars 1957. L'ordre du jour portait sur la structure de la *Société des Sciences Morales*, ses publications et réunions scientifiques, sur le problème des subventions. Il est proposé que le président soit d'office délégué de sa Société, et que la subvention fédérale aux sociétés affiliées passe désormais par le canal de la Dachgesellschaft.

VIII. Fédération internationale des Sociétés de philosophie

La première circulaire a paru, concernant le *XIIe Congrès international de philosophie* qui se tiendra à Venise et à Padoue en septembre 1958. Les thèmes choisis sont ainsi formulés:

1. l'homme et la nature;
2. liberté et valeur;
3. logique, langage, connaissance.

C'est particulièrement à l'occasion des congrès internationaux que se tiennent les assises de la Fédération.

IX. Autres congrès des Sociétés savantes

Le *VIIIe Congrès des Sociétés philosophiques de langue française* s'est tenu à Toulouse, du 5 au 9 septembre 1956. Le thème général en était très actuel: *L'homme et son prochain*, envisagé aux divers points de vue de la philosophie, de la psychologie, de la sociologie, de la morale, de l'éducation, de la vie sociale et politique. La Société romande de philosophie y fut représentée par son président, M. Henri Miéville, professeur honoraire de l'Université de Lausanne, et par plusieurs de ses membres. Le prochain congrès a eu lieu à Aix-en-Provence, en septembre 1957, sur ce thème: *L'homme et ses œuvres*.

Fondation Lucerna. Nous nous sommes associés à son 30e anniversaire, l'été dernier, par une lettre en hommage à son activité si fructueuse, à ses *Cours de vacances*, à l'*Institut d'anthropologie philosophique*, à sa générosité envers notre Société.

X. Bauhütte der Akademie (Atelier de l'Académie)

Lors de notre précédente Assemblée générale, le 13 février 1955, notre Société a accordé son patronage moral à l'*Atelier (Bauhütte)*, chargé de mettre au point l'idée, lancée en 1954 par M. Walter Robert Corti et l'*Archiv für genetische Philosophie*, d'une *Académie philosophique internationale*. Quatre délégués furent désignés par le Comité, le 13 février 1955; ce sont MM. Wilhelm Keller, André Mercier, le R.P. Maximilien Roesle, O.S.B., et Marcel Reymond, président. Notre Société n'encourt aucune responsabilité financière (cf. notre lettre du 16 février 1955).

L'*Atelier* s'est constitué le 27 février 1955 à Zurich sous la présidence de M. Paul Leumann (Zurich), Dr. jur., en une «vorbereitende Studienkommission zur Abklärung der Gesamtidee», commission composée de 15 membres, dont nos 4 délégués.

De 1955 à aujourd'hui, l'Atelier a tenu 10 séances, toutes à Zurich. (Atelier et Comité élargi compris, mais non compris le Comité restreint.)

On procéda à l'élaboration de statuts, votés le 22 mars 1956. L'Atelier s'y définit «ein politisch und konfessionell neutraler Verein» (Art. 1); son but est (Art. 2) «den von Walter Robert Corti im September 1954 veröffentlichten Plan einer Akademie weiter zu entwickeln und die Voraussetzungen für seine Verwirklichung zu schaffen. Die Bauhütte nimmt daher die Funktionen einer Arbeitsgemeinschaft für die Gesamtplanung wahr und hat insbesondere folgende Aufgaben:

a) Weiterführung und Abschluß der begonnenen Planungsarbeiten in bezug auf die wissenschaftlichen Aufgaben der Akademie, auf ihre organisatorische Entwicklung und technische Gestaltung;
b) Entwicklung der Beziehungen zu nationalen und internationalen Forschungsstätten und Organisationen, die an der Arbeit der Bauhütte interessiert sind;
c) Publizistische Maßnahmen zur Information über Charakter und Aufgaben der Akademie;
d) Bereitstellung eines Aufbaufonds und Vorbereitung aller Maßnahmen zur Akademiegründung selbst.

Les organes de la Bauhütte sont les suivants: (Art. 6)

- Mitgliederversammlung;
- Erweiterter Vorstand, élu par l'assemblée des membres;
- Engerer Vorstand, Bureau exécutif élu par le Comité élargi;
- Arbeitsausschuß, composé des présidents des Studienkommissionen;
- Kontrollstelle: deux réviseurs des comptes ou une fiduciaire suisse désignée par l'assemblée des membres.

Le président de *l'Atelier* est M. Paul Leumann, le secrétaire M. Walter Robert Corti, assisté de M. G.M. Teutsch. M. W. Keller et le R.P. M. Roesle font partie de l'Erweiterter et de l'Engerer Vorstand, M. Marcel Reymond,

de l'Erweiterter Vorstand, M. André Mercier est membre de l'*Atelier*, M. Keller préside l'Arbeitsausschuss.

Sur le projet d'*Académie philosophique*, M. Walter Robert Corti a écrit un essai incisif, *Plan der Akademie*, paru en 1956 à St-Gall, chez Tschudy, dans la collection *Der Bogen*. Une édition française et une édition anglaise sont en préparation.

Le numéro de septembre 1956 de la Revue *Du* (Zurich), intitulé *Les hauts lieux de l'esprit* (selon l'expression de Georges Duhamel), apporte aussi une orientation.

La *Nouvelle Société Helvétique* s'intéresse directement à l'Atelier et au Plan de l'Académie, la *Société suisse des Sciences Morales* aussi. Mais il a été entendu que notre Société resterait la première mentionnée parmi celles qui collaborent à l'Atelier, et que seules entreraient en considération, pour cela, des sociétés dont le but est compatible avec le nôtre.

L'*Académie internationale de philosophie* voudrait être un lieu où la philosophie soit chez elle, sans pour autant faire double emploi avec les universités, ni avec les Sociétés savantes; un lieu où elle soit reliée à l'ensemble des activités humaines, où la science et la technique, chaque jour plus puissantes, soient placées devant le fait de leur propre ambiguïté, devant leurs responsabilités humaines, et situées par rapport à elles.

Le critère de l'activité de l'Académie doit être, à notre avis, *la primauté de l'esprit, die Vorherrschaft des Geistes*, manifestée par des moyens que l'esprit puisse approuver. Il s'agit d'un esprit qui ne se dérobe à aucune de ses tâches, mais qui entend aussi ne se laisser subordonner à aucune activité particulière.

L'enracinement helvétique de l'Académie se légitime par le fait que la Suisse, Helvetia mediatrix, est aujourd'hui une terre de rencontre. La relative proximité d'un grand centre est souhaitable, mais il vaut mieux cependant que l'Académie ait son siège en dehors d'une grande ville; aussi le projet d'une installation au Château de Lenzbourg, récemment devenu propriété du canton d'Argovie et de la ville de Lenzbourg, est-il à cet égard fort heureux. Le canton d'Argovie est, lui aussi, une terre de rencontre, bien reliée à Berne et à la Suisse romande, comme à Bâle, à Zurich, à Lucerne. (Cf. la *Zweckbestimmung* établie par l'Arbeitsausschuss, le 23 février 1957, à Zurich; trad. franç.: *Déclaration de l'Atelier sur les buts de l'Académie.*)

Lausanne, février-mars 1957.

Le président central:
Marcel Reymond

Société romande de philosophie

Dimanche, le 16 juin 1957, à Morges, Monsieur Jean-Claude Piguet (Lausanne) a présenté une étude, qui suscita une discussion animée et fort nourrie (14 interventions), intitulée «*De l'Esthétique à la Métaphysique*».

Les sciences possèdent toutes un langage approprié. L'art a son langage et l'esthétique actuelle s'est créé une langue dont l'objet est l'œuvre d'art concrète, cette dernière expression devant désigner, outre des œuvres singu-

lières, l'ensemble de celles d'un artiste ou même d'un groupe d'artistes. La métaphysique, elle, n'a pas de langage constitué. M. Piguet se propose de résoudre le problème qui se pose ainsi au philosophe par cette thèse: Le langage de la métaphysique devrait se former à l'exemple de celui de l'esthétique, en prenant pour objet la contemplation d'une sorte d'œuvre d'art aussi qui serait l'ensemble de notre vision phénoménologique. L'auteur avait distingué, dans les divers langages constitués: 1° ce qui porte le sens; 2° ce qui transmet le sens; 3° ce qui donne le sens par instauration. Or, le langage de l'esthétique porte un sens sans se l'être donné ni le transmettre. Il reçoit son sens de la perception concrète et c'est aussi le caractère de la langue qui conviendrait à la métaphysique telle que la comprend M. Piguet.

La séance avait été ouverte et la discussion dirigée avec une grande pertinence par le président central, M. le professeur honoraire Henri-L. Miéville. Sur sa proposition, un télégramme de sympathie fut adressé à M. Arnold Reymond, retenu par la maladie. M. Miéville, étant parvenu au terme de son mandat, fut vivement loué de la distinction avec laquelle il avait présidé nos réunions et représenté notre société depuis 1951. L'assemblée lui choisit un successeur, proposé par le groupe neuchâtelois, en la personne du soussigné.

Philosophische Gesellschaft Innerschweiz

Vor der Philosophischen Gesellschaft Innerschweiz, die sich jeweils in Luzern versammelt, referierten: am 25. April 1957 Universitätsprofessor Dr. Louis De Raeymaeker, Präsident des Institut Supérieur de Philosophie an der Universität Löwen (Belgien) über «Les avatars des ontologies anciennes et la métaphysique de l'esse de S. Thomas»; am 10. Oktober gleichen Jahres Professor Dr. Kaspar Hürlimann (Beckenried) über «Die moderne Wertethik und die Ethik des heiligen Thomas von Aquin, Versuch einer Konfrontierung der Grundintentionen».

Philosophische Gesellschaft Basel

17. Mai 1957: Prof. Dr. Martial Guéroult (Paris), «Dans quel esprit interpréter Descartes?» 14. Juni: PD. Dr. Hans Ryffel (Bern), «Heutige Wege zu einer philosophischen Anthropologie». 20. Juni: Prof. Dr. Jean Wahl (Paris), «Tableau des problèmes dans la philosophie française d'aujourd'hui». 24. Oktober: Prof. Dr. Paul Häberlin (Basel), «Die philosophischen Fragen». 8. November: Prof. Dr. Fernand Brunner (Neuchâtel), «La philosophie morale de René Le Senne». 21. November: Prof. Dr. Louis Bounoure (Strasbourg), «Les parents sont-ils les véritables auteurs de leurs enfants? Idées modernes sur la transmission de la vie». 12. Dezember: Prof. Dr. Jean Beaufret (Paris), «Rencontre avec Heidegger». 17. Januar 1958: Minister Dr. Jacques Albert Cuttat (z. Z. New York), «Phänomenologie und Begegnung der Religionen». 18. Februar: Prof. Dr. Werner Kaegi (Basel), «Niederländische Blütezeit und italienische Klassik im Denken Burckhardts». 7. März: Im Anschluß an die Generalversammlung: Prof. Dr. Hans Barth (Zürich), «Das Problem der Individualität».

Philosophische Gesellschaft Bern

Die Philosophische Gesellschaft Bern hat im Berichtsjahr folgende Vorträge und Veranstaltungen durchgeführt: 23. Juni 1956: Dr. Ambros Uchtenhagen (Zürich), «Theorie und Politik nach Plato und Aristoteles» (anschließend Jahresversammlung). 10. November: Dr. Ernst Kux (Zürich), «Philosophie und Soziologie» (in Verbindung mit der Bernischen Soziologischen Gesellschaft). 8. Dezember: Prof. W. Scherrer (Bern), «Zur Philosophie der exakten Wissenschaften». 12. Januar 1957: Prof. E. Spieß (Hauterive), «Plan einer Gesamtausgabe der Werke von J. P. Troxler» (in Verbindung mit dem Historischen Verein des Kantons Bern). 21. Januar: Dr. H. Lewin-Goldschmidt (Zürich), «Maimonides» (mit der christlich-jüdischen Arbeitsgemeinschaft). 7. Februar: Prof. Wladimir Szylkarski (Bonn), «Solowjew und seine apokalyptische Geschichtsauffassung» (in Verbindung mit der Freistudentenschaft). Am 3. März hatten unsere Mitglieder Gelegenheit, an der in Bern stattfindenden Jahresversammlung der Schweizerischen Philosophischen Gesellschaft Anteil zu nehmen.

Société philosophique de Fribourg

13 décembre 1956: J. M. Bochenski, «Observations sur la vie philosophique aux Etats-Unis de l'Amérique du Nord». 28 janvier 1957: A. Menoud, «L'immortalité de l'âme, à propos d'une étude récente». 11 février: Vl. Szylkarski (Un. de Bonn), «Die philosophische Bedeutung von Vladimir Soloviev». 25 février: M. Morard, «Des deux usages du verbe ‚être'». 3 mai: M. F. Sciacca (Un. de Gêne), «L'esistentialismo come crisi e come critica del pensiero» (discussion après la conférence). 8 mai: R. Ingarden (Un. de Cracovie), «Bemerkungen über die Kausalität». 20 mai: M. Géroult (Collège de France), «Doit-on interpréter Descartes dans l'esprit de la psychologie ou dans celui de la mathématique?»

Groupe genevois

18 janvier 1957: J. Sulliger (Lausanne), «Nature humaine et moralité dans l'Iliade». 14 février: Mlle J. Hersch, «A propos du livre ‚Idéologies et Réalité'. Quelques réflexions philosophico-politiques». 15 mars: R. Schaerer, «L'homme antique et la structure du monde intérieur». 3 mai: H. Miéville (Lausanne), «Le marxisme peut-il être une éthique universelle?» 8 mai: M. Guéroult (Paris), «Renouvier et les systèmes philosophiques». 14 juin: A. David (Aix-les-Bains), «L'humain et l'inhumain à l'intérieur de l'homme».

Groupe neuchâtelois

4 décembre 1956: A. Mercier (Berne), «Science et Philosophie». 30 janvier 1957: O. Gigon (Berne), «La pensée spéculative de Cicéron». 13 février:

P. Conne (Lausanne), «Structure sociale et cadre de références spatio-temporelles». 6 mars: H. Gauss (Berne), «La liberté chez Platon». 13 mai: M. Guéroult (Paris), «Spinoza et les deux adages: ‚*Video meliora proboque, deteriora sequor*' (Ovide) et ‚*Qui accroît sa science accroît sa douleur*' (l'Ecclésiaste). 29 mai: C. Gagnebin, «Socrate dans Montaigne».

Groupe vaudois

9 novembre 1956: Jacques Sulliger, «Nature humaine et moralité dans l'Iliade». 14 décembre: Arnold Reymond, «Conceptions actuelles sur la mentalité primitive». 18 janvier 1957: Pierre Conne, «Les catégories de l'espace et du temps dans la vie pratique des ‚précivilisés' et des civilisés». 15 février: Henri Germond, «Le sentiment de la personnalité chez les noirs». 8 mars: Jean Rudhart, «Les limites de l'anthropomorphisme et du polythéisme grecs». 3 mai: Jeanne Hersch (Genève), «Conscience historique et sens du vrai». 14 mai: Martial Guéroult (Paris), «Logique et architectonique des philosophies». 24 mai: Pierre Guérin (Strasbourg), «A propos du centenaire d'Alfred Loisy: histoire et pensée religieuse».

Philosophische Gesellschaft Zürich

Im Jahre 1956/57 sind von der Philosophischen Gesellschaft Zürich folgende Vorträge durchgeführt worden: 31. Oktober 1956: Dr. Iring Fetscher (Tübingen), «Hegels Freiheitsbegriff». 14. November: PD. Dr. Hans Ryffel (Bern), «Heutige Wege zu einer philosophischen Anthropologie». 12. Dezember: Dr. W. Behr (Basel), «Soll und kann noch einmal auf Kant zurückgegangen werden?» 23. Januar 1957: Dr. Karlfried Gründer (Münster), «Zum Problem der gegenwärtigen Wissenschaftskritik und ihren geschichtlichen Voraussetzungen». 27. Februar: Dr. H. Furstner (Amsterdam), «Schelers Philosophie der Liebe». 2. Mai: Prof. Dr. Leopold von Wiese (Köln), «Der private und der öffentliche Bereich im Menschenleben». 21. Mai: Prof. Dr. Martial Guéroult (Paris), «Le libre arbitre et la physique de l'âme chez Malebranche». 19. Juni: Prof. Dr. Wladimir Szylkarski (Bonn), «Solowjew und seine apokalyptische Geschichtsauffassung». 10. Juli: Prof. Dr. Ernst Alker (Fribourg), «Carl von Linné». 27. November: Prof. Dr. Joachim Spiegel (Göttingen), «Die Entstehung des bewußten Denkens in der altägyptischen Kultur». 11. Dezember: Prof. Dr. Emil Abegg (Zürich), «Das magische Weltbild der Inder».